

Jacques Bres, *Praxiling*, UMR 5267, CNRS-Montpellier III

Sous le discours, des discours...

L'analyse du discours, longtemps considérée avec quelque suspicion dans le champ des sciences du langage, est actuellement une branche en plein essor qui, consciente des attentes qui sont placées en elle, comme de la demande sociale dont elle fait l'objet, tend aujourd'hui à expliciter sa méthodologie, ce dont témoignent notamment les deux ouvrages de terminologie de la discipline récemment publiés (Détrie, Siblot et Verine (éd.) 2001 ; Charaudeau et Maingueneau (éd.) 2002). Nous ferons travailler la notion de *dialogisme* proposée par Bakhtine, philosophe du langage et sémioticien russe, dès les années 30, introduite en France en 1967 par Kristeva, mais qui ne sera vraiment adoptée par l'analyse du discours qu'au début des années 80, et qui fait désormais partie de la trousse à outils de l'analyste du discours. Cette notion permet d'étudier une dimension des textes que le linguiste peut revendiquer comme son objet propre, à savoir la matérialité discursive, qui tient à ce que le discours ne saurait être réduit ni à la langue dans laquelle il est dit / écrit, ni à l'idéologie dans laquelle il est pris.

Après avoir présenté la notion de *dialogisme* telle que nous la concevons à partir des travaux de Bakhtine, nous illustrerons son rendement et sa puissance explicative en analyse du discours en étudiant un texte journalistique monologal assez bref : un éditorial publié dans le quotidien *Le Monde* du 3 novembre 2000.